

LES SYMBOLES MAGIQUES AU PAYS BASQUE

(Communication au Ier. Congrès International d'Archéocivilisation. Paris, 2 juillet 1948).

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs.

Je voudrais esquisser brièvement quelques signes symboliques qui se rapportent à la magie et à la mythologie basque.

Il y a des *symboles simples*. C'est le cas du charbon qu'on met au dessous d'une borne: il représente le foyer ou la maison à laquelle appartient la terre bornée.

Il y a aussi des *symboles efficaces*, ceux qui sont capables de produire ou d'accomplir les mêmes fonctions que le objets qu'ils représentent. Le charbon du foyer, symbole de la maison, porté sur le poitrine protège, comme la maison ou le foyer lui même, la personne qui le porte.

I

On a remarqué depuis longtemps au Pays Basque, comme partout, que certains signes occupent la place du Soleil sur les monuments.

Ce sont les figurations qui se présentent sous la forme de cercle simple, de cercles concentriques, de roues à raies rectilignes et curvilignes, de swastikas, de pentalphas, de signes oviphiles, de rosaces, etc.

Les plus anciens spécimens connus appartiennent, à l'époque romaine. Tels sont la plaque funéraire d'Urbina de Basabe timbrée d'une roue à

raies curvilignes; celle de Santa Cruz de Campezo ornée d'une rosace; celle du Lycée de Vitoria avec deux rosaces; le tétraskèle de la Camara de Comptos de Pampelune; la plaque de Santa Cara ornée de rosaces, etc.

Bien qu'aux époques historiques ces signes furent souvent employés à titre de simples ornements, ils ont continué à représenter à maintes fois le Soleil, même de nos jours.

En effet, les roues, les rosaces, les cercles, etc., associés à la Lune ou lui faisant pendant, sont fréquemment représentés sur les monuments du moyen-âge et des temps modernes.

Il est évident que les artisans ont voulu représenter le Soleil en sculptant des cercles sur les stèles de Biarritz (No. 10, "La Tombe Basque" de Colas", de Suraïde (id. 192), de St-Michel-de-Cize (id. 476 et 477), de Saint-Esteben (id. 535), de Beyrie (id. 659), de Camou-Mixe (id. 689), de Garris (id. 718), de Biscay (id. 729), de Sorhapuru (id. 747), de Pagolle (id. 855), de Saint-Martin de Lantabat (id. 891) et d'autres localités situées en Labour, Basse-Navarre et Soule. En effet, ces figures, qui sont accompagnées de croissants lunaires y occupent la place du Soleil. Même observation pour la croix en pierre d'Hendaye, où le Soleil et la Lune sont remarquablement figurés. Remarquons que tous ces monuments appartiennent aux XVe, XVIe et XVIIe siècles.

La même figuration apparaît aussi sur maintes tombes et stèles des autres régions du Pays Basque. Une tombelle de Nanclares de Gamboa est timbrée de quatre roues ou emblèmes solaires. Sur les stèles d'Argineta plusieurs roues solaires sont représentées. Sur le clef d'un arc de porte dans une maison de Villanueva de Aezcoa, on voit un pentalpha et une roue superposés: ils y font pendant à un croissant lunaire. Au dessous on peut lire la date 1561.

Plus récentes sont les figurations solaires gravées sur les pierres qui forment les cadres des portes et fenêtres de nombreuses maisons basques, ainsi que sur les *devants de fourneaux* de la région d'Holdy. Elles appartiennent aux XVIIIe et XIXe siècles.

Dans ces pierres la roue solaire est remplacée souvent par la figure de l'ostensoir, dont le nom basque est "iduski-saindua" (saint-Soleil).

Sont évidemment aussi récentes les rosaces et roues solaires sculptées sur le bois et représentées sur les arches, armoires, planchettes de cierges, jongs, etc., du mobilier actuel. Sur la porte de la maison "Idurre" (à Motrico-Guipúzcoa) apparaissent une roue solaire et un croissant sculptés en bois.

On voit donc que l'emblème solaire figure dans l'art basque à toutes les époques, depuis l'âge du fer.

Or ici se pose la question de la valeur et le sens précis du symbole solaire dans le milieu culturel ou dans la mentalité traditionnelle basque.

Sans doute, la roue solaire a été souvent employée à titre de simple motif de décoration banale: tel est le sort commun de tous les motifs symboliques.

Mais le remplacement de la roue par le cercle radié de l'ostensoir dont le sens religieux est incontestable, nous contraint à attribuer un caractère sacré aux certains symboles solaires.

Mais pour bien saisir le sens précis de ces emblèmes dans l'art basque il faut surtout tenir compte du caractère spécial du symbole solaire que le paysan basque met encore de nos jours sur la porte de sa demeure. Ce symbole est la fleur de *Carlina acaulis*, sorte de chardon. Elle s'appelle en basque "eguzkilorea", fleur du Soleil, et représente cet astre. Elle remplace souvent la roue solaire sur le linteau de la porte principale de la maison, et exerce certaines fonctions mystiques qui sont attribués au Soleil. On croit par exemple, que le soleil chasse et éloigne les mauvais esprits, les sorcières, les génies de la nuit; la même vertu est attribué à son symbole, c'est à dire à la fleur de *Carlina acaulis*. C'est pourquoi celle-ci est clouée sur la porte de la maison: pour y empêcher l'entrée des esprits nocturnes, des sorcières, des esprits des maladies, de l'orage de la foudre.

On y reconnaît donc le caractère sacré de ce symbole sous ses diverses formes de fleur naturelle, de roue gravé, de signe ovophile de pentalfa etc. C'est un *symbole efficace* qui peut accomplir les mêmes fonctions, au moins quelques fonctions, qui appartiennent l'objet qu'il signifie.

II

Passons à un autre symbole, le *symbole magique*, c'est à dire le symbole qui est le double de l'objet qu'il signifie. C'est le cas du symbole de la foudre.

On sait que la hache a été un symbole de l'éclair et de la foudre dans une vaste zone d'Europe depuis l'époque du bronze.

Bien qu'elle est rarement figurée dans l'art lapidaire basque, elle a été considérée par les basques comme symbole de la foudre, et même comme amulette.

On croit que la foudre est une hache en pierre polie qui est lancée par le génie de l'orage dont le nom est *Mari*. Dans la région de Gernika la foudre s'appelle "oneztarri", pierre à éclair. On dit qu'elle s'introduit jusqu'à sept stades sous la terre; depuis lors elle remonte d'une stade chaque année. Dans sept ans elle regagnera la surface et dorénavant sera considérée comme symbole de la foudre. Placée sur le seuil de la porte principale de la maison avec le fil tourné en haut, elle marque à la foudre la route à suivre et l'empêche de toucher la maison. Symbole de la

foudre, l'orientation qu'elle marque sera fatalement imposée à la foudre même. C'est donc un cas de magie sympathique.

La hache en pierre polie est très peu connue aujourd'hui. Mais elle est remplacée dans cette fonction magique par la hache en fer à laquelle on attribue la même vertu.

III

Disons maintenant quelques mots sur le symbole du génie qui commande les orages, un autre symbole magique.

D'après la mythologie basque c'est le génie appelée MARI qui regit et conduit les nuages orageuses et commande l'éclair et la foudre. On dit qu'elle apparaît souvent sous la forme d'une grande faucille en feu.

On comprend donc pourquoi la faucille est considérée comme le symbole du génie MARI. Pendant l'orage on attache une faucille à un bâton ou poteau et on la met devant la maison. On croit que le génie qui conduit les nuages restera aussi lié et empêché de lancer la foudre sur la maison. On voit aussi dans ce fait un cas de magie sympathique.

Ce sont, Mesdames et Messieurs, quelques cas entre beaucoup, de symbolisme sacré et magique reconnus encore de nos jours dans quelques hameaux reculés du Pays Basque. Nous ignorons leur origine; mais la conception magique et religieuse dont est tissée souvent la mentalité populaire, contribue actuellement à leurs conservation ou permanence.